

L'homélie du père Charles

33è DIMANCHE ORDINAIRE/A

1^{ère} lecture : Pr 31, 10-13.19-20.30-31 ; 2è lecture : 1 Th5,1-6 ; Ev : Mt 25,14-30.

Chers sœurs et frères,

La deuxième lecture est une nouvelle instruction sur la venue du Seigneur que les Thessaloniciens attendaient avec impatience. Il est impossible de déterminer à l'avance la date de cette venue ; c'est le secret de Dieu.

La parabole des talents s'inscrit dans le cadre de cette venue.

Dans cette parabole, nous constatons qu'après avoir confié les talents à chacun, le maître a disparu. Il laisse ses serviteurs libres de faire ce qu'ils veulent avec leurs biens.

C'est alors que nous remarquons deux comportements nettement différents : les deux premiers serviteurs fructifient leurs talents alors que le troisième enterre le sien.

A son retour, le maître prononce exactement les mêmes paroles élogieuses pour celui qui a gagné cinq talents que pour celui qui n'en a gagné que deux.

Ceci pour nous dire que pour Dieu, **le plus important c'est le travail que nous faisons avec ce que nous avons reçu de lui.**

L'erreur monumentale commise par le troisième serviteur c'est de n'avoir rien fait avec ce qu'il a reçu. Il n'a pas fructifié son talent par peur de son maître. Il croyait bien connaître son maître, alors qu'en réalité il ne le connaissait pas. Il soupçonne son maître d'avoir de mauvaises intentions. Comme Adam, il soupçonne son donateur d'arrière-pensées perverses.

Ne nous arrive-t-il pas de déformer l'image de Dieu ?

A la suite de l'enseignement du dimanche dernier, l'évangile d'aujourd'hui attire notre attention sur ce que le disciple du Christ est supposé faire en attendant le retour du Maître. Attendre le Seigneur ne veut pas dire rester désœuvré. Nous sommes invités à **mettre ce temps à profit en fructifiant nos talents** pour le bien de tous. Comme disait Sœur Emmanuelle : « Je reçois ce que Dieu me donne d'une main et je donne de l'autre ».

N'oublions pas qu'un talent enfoui est mort, il se perd et finit par disparaître.

Les trois serviteurs n'ont pas reçu le même nombre de talents. Le maître a donné à chacun selon ses capacités. Il connaît ses serviteurs et leurs capacités respectives.

C'est important de savoir que **Dieu m'a confié des talents à la mesure de mes capacités**. Je ne dois pas perdre mon temps à me demander pourquoi je ne suis pas ce que je ne suis pas.

Il y a en chacun de nous un précieux dépôt de biens qui nous dépasse et qui vient de Dieu, reconnaissons-le humblement.

Nous sommes tous convaincus que notre vie vient de Dieu. Sachons également que Dieu, notre Créateur, n'accorde à personne la vie sans lui donner les moyens de la réussir. Dès l'aube de la vie, il glisse dans le berceau de chacun un ou plusieurs talents. Personne n'a été créé démuné.

Si nous revenons à la parabole, c'est clair que chacun de trois serviteurs a reçu une grande fortune, y compris le dernier. N'oublions pas qu'à l'époque un talent correspondait à six mille journées de travail. Et donc, même celui qui n'a reçu qu'un talent a reçu une grande fortune ; ce n'est pas peu de choses.

A chacun de nous Dieu a donné ce qu'il faut pour mieux vivre. Même celui qui se croirait moins favorisé que les autres a reçu le nécessaire de la part de Dieu. C'est à chacun de nous de découvrir son talent, fût-il un seul, pour l'exploiter.

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.